



N° 65-507-MIF au catalogue — N° 005

ISSN: 1712-1353

ISBN: 0-662-79733-7

Document analytique

Le commerce canadien en revue

Le commerce canadien de la bière : un passage aux marques importées

par Carlo Rupnik

Division du commerce international
Immeuble Jean Talon, 9^e étage, Ottawa, K1A 0T6

Téléphone: 1 613 951-9647



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada



Le commerce canadien de la bière : un passage aux marques importées

Carlo Rupnik

Février 2006

N° 65-507-MIF au catalogue

ISSN: 1712-1345

ISBN: 0-662-79733-7

Périodicité : hors série

This publication is available in English (Catalogue no. 65-507-MIE).

Comment obtenir d'autres renseignements

Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1 800 363-7629

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section du marketing et des services à la clientèle. Division du commerce international, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 téléphone : (613) 951-9647; numéro du télécopieur (613) 951-0117 ou 1 800 664-0055.

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2006

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication peut être reproduit, en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux, et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire quelque contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, ou de le transmettre sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, et les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Résumé

Le Canada est certainement un pays de buveurs de bière. En effet, la bière est de loin la boisson alcoolisée la plus populaire chez les consommateurs canadiens. Cependant, les buveurs de bière se tournent de plus en plus vers les marques importées pour se désaltérer.

Les bières étrangères ne représentaient qu'environ 9 % du marché canadien de la bière en 2002. Cependant, cette proportion est trois fois supérieure à la part qu'elles occupaient à peine dix ans auparavant.

Le marché des bières importées s'est accru à un rythme dépassant grandement la croissance du marché intérieur. En 2003, le Canada a importé de la bière de 61 pays.

Au cours de la dernière décennie, la valeur annuelle des importations de bière a quintuplé. En 1994, les importations ont atteint tout près de 69 millions de dollars. En 2003, leur valeur était passée à plus de 335 millions de dollars. (Figure 1)¹ Les données provisoires de 2004 indiquent que les importations annuelles ont maintenu leur tendance haussière, ayant atteint 348 millions de dollars. Cependant, il faut noter que les données de 2004 sont susceptibles de faire l'objet de révisions.

Comme les ventes annuelles de bière au Canada étaient de près de 8 milliards de dollars en 2003, cette tendance croissante a une incidence sur l'industrie canadienne de la bière, qui contribue de façon importante à l'économie. L'industrie représente plus de 200 000 emplois et une contribution directe de plus de 2 milliards de dollars au produit intérieur brut.

La combinaison de l'évolution des préférences, de la démographie et des facteurs économiques a modifié l'industrie. La population en âge de consommer de l'alcool au Canada s'est accrue de façon constante au cours de la dernière décennie. Plus récemment, l'appréciation du dollar canadien a contribué à l'abordabilité croissante des importations.

Qui plus est, les ententes commerciales et les pratiques provinciales de commercialisation de la bière, qui ont mené à l'élimination des obstacles au commerce, ont facilité l'augmentation des importations.

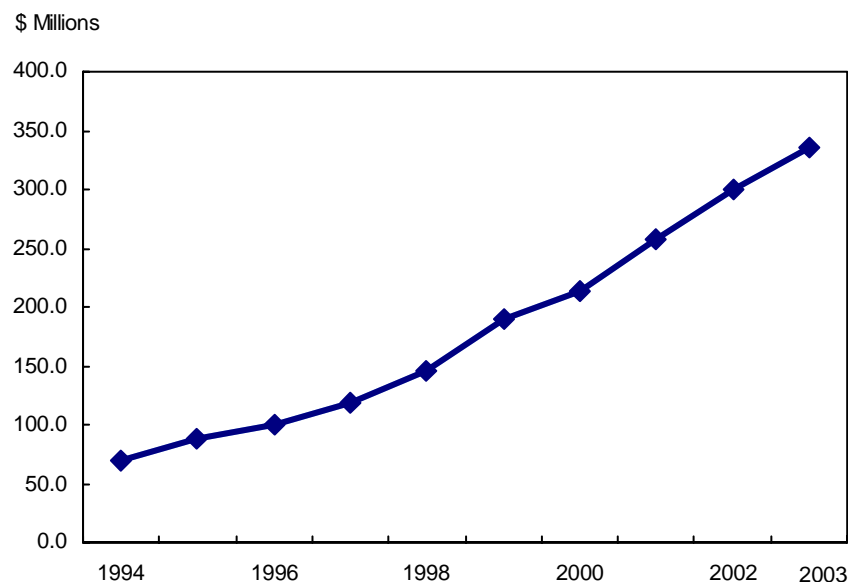
Le présent article analyse les tendances du commerce de la bière au Canada au cours de la dernière décennie, surtout en ce qui concerne la mesure dans laquelle la bière importée s'est intégrée au marché canadien. Il examine également les pays qui constituent les principales sources de la bière importée au Canada. De plus, il analyse l'évolution du marché de l'exportation de la bière canadienne au sud de la frontière et son incidence sur la balance commerciale avec les États-Unis.

1. Il faut noter que les données sur le commerce sous-évaluent la quantité de bière de marque étrangère vendue au Canada, car cette bière n'est pas comprise lorsqu'elle est brassée et vendue au Canada.

Résultats

Le présent article analyse les tendances du commerce de la bière au Canada au cours de la dernière décennie, surtout en ce qui concerne la mesure dans laquelle la bière importée s'est intégrée au marché canadien. Il examine également les pays qui constituent les principales sources de la bière importée au Canada. De plus, il analyse l'évolution du marché de l'exportation de la bière canadienne au sud de la frontière et son incidence sur la balance commerciale avec les États-Unis.

Figure 1.
Total des importations canadiennes de bière, 1994 à 2003



Tendances de la dernière décennie

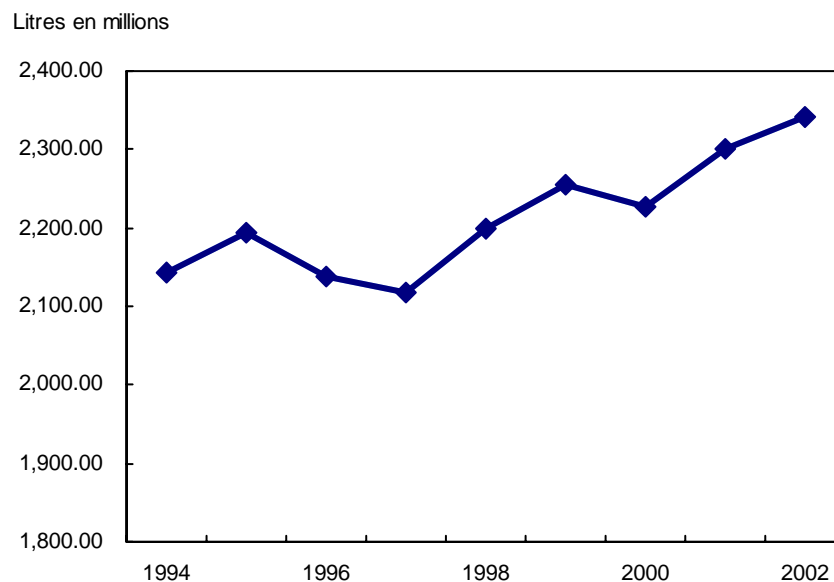
Les importations de bière sont en hausse malgré le marasme du marché intérieur

L'augmentation rapide des importations de bière au Canada est encore plus surprenante étant donné qu'elle survient au moment où la consommation intérieure est relativement stable.²

En 2002, la consommation totale de bière au Canada était d'un peu plus de 2,3 milliards de litres, ce qui représente une légère hausse de 9 % par rapport à 1994. (Les données sur la consommation de bière en 2003 ne sont pas indiquées, car les données de 2003 sur la production de bière peuvent faire l'objet de révisions.)

2. La consommation intérieure représente ce qui peut avoir été consommé en fonction d'une estimation de la disponibilité du marché intérieur. Le marché intérieur a été calculé en combinant les livraisons de marchandises produites au Canada aux importations et en soustrayant les exportations. Les facteurs compensatoires des stocks disponibles au début de l'année et des stocks restants à la fin de l'année ne sont pas pris en compte. Les pertes qui surviennent avant la consommation, telles que le gaspillage ou les déversements, figurent également parmi les données que l'on n'a pas prises en considération. Les données sur la consommation intérieure sont dérivées et doivent être utilisées avec prudence.

Figure 2.
Consommation canadienne de bière, 1994 à 2002

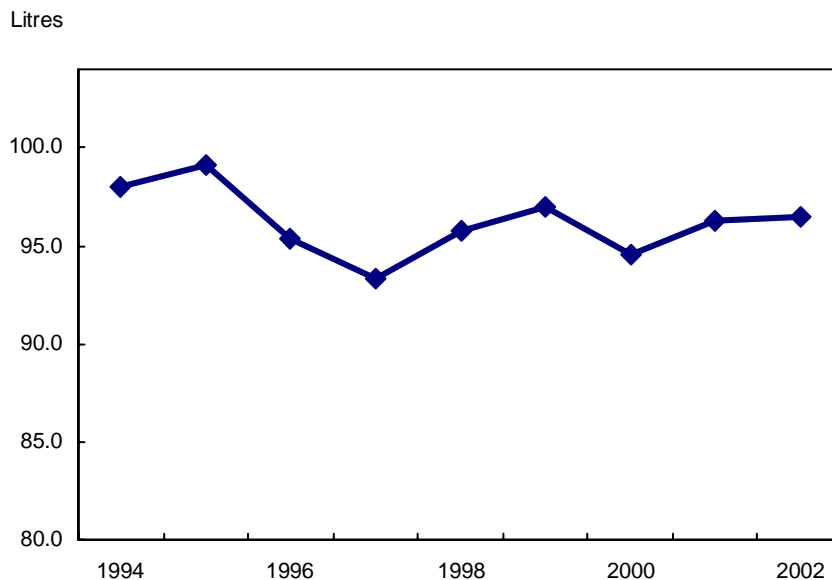


En fait, par habitant, la consommation de bière au Canada a diminué au cours de la dernière décennie.

En 1994, la consommation par habitant âgé de 18 ans et plus était légèrement supérieure, chaque personne ayant consommé en moyenne 98 litres.

La croissance du marché intérieur de la bière pendant la dernière décennie a de loin dépassé la croissance de la population de jeunes adultes du Canada. En effet, la population d'adultes âgés de 20 à 24 ans s'est accrue de 8,0 %, tandis que la population d'adultes âgés de 25 à 34 ans a en fait décréu de 11,1 %.

Figure 3.
**Consommation canadienne de bière par habitant –
population âgée de 18 ans et plus, 1994 à 2002**



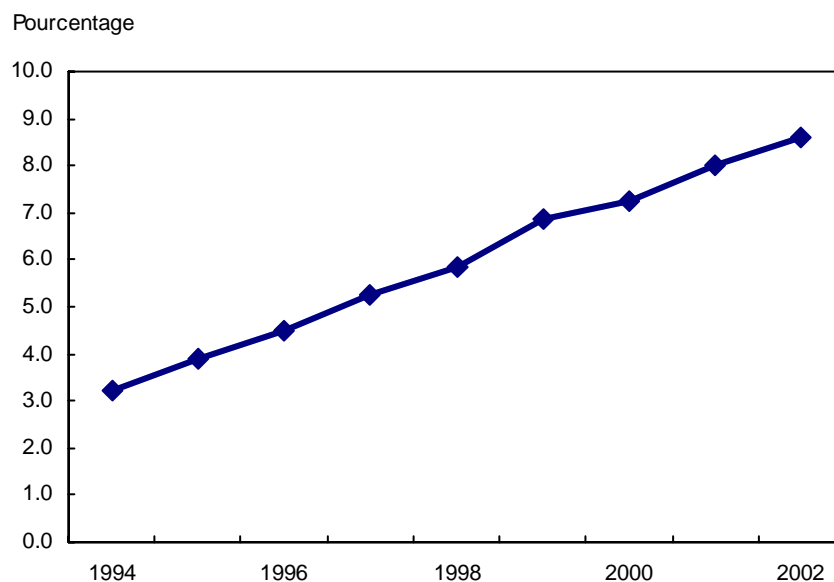
Ensemble, la population de ces deux groupes d'âge a reculé de 5,5 %. Il est possible que cela signifie que les jeunes adultes consomment davantage de bière par habitant. D'autres données ont démontré qu'il y a eu une augmentation constante du nombre de jeunes consommant de l'alcool de façon abusive.

Selon l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de Statistique Canada, en 2003, 41 % des buveurs âgés de 20 à 24 ans étaient considérés comme des buveurs excessifs, c'est-à-dire qu'ils ont déclaré avoir pris au moins cinq consommations d'affilée à au moins 12 reprises au cours de l'année ayant précédé l'enquête. Ce résultat représente une hausse par rapport à 23,8 % en 1994, selon les données de l'Enquête nationale sur la santé de la population.

Parmi les gens âgés de 25 à 34 ans, 26 % étaient considérés comme des buveurs excessifs, par rapport à 18 % en 1994. Ensemble, en 2003, environ 32 % des jeunes adultes âgés de 20 à 34 ans étaient considérés comme des buveurs excessifs, ce qui représente une croissance par rapport à 20 % dix ans auparavant.

Les importations de bière ont augmenté à un rythme dépassant grandement le taux de croissance du marché intérieur. Cela signifie que les Canadiens consomment davantage de bière importée au détriment de la bière produite au Canada. En fait, la part du marché canadien occupée par les importateurs a triplé au cours de la dernière décennie, ayant augmenté tous les ans depuis 1994. En 2002, environ 9 % de la bière consommée au Canada était importée. Il y a seulement dix ans, les importations ne représentaient que 3,2 % de la consommation intérieure.

Figure 4.
Part du marché intérieur occupée par la bière importée, 1994 à 2002



Les exportations de bière canadienne sont constantes

En raison de la tendance grandissante du choix de bières étrangères, les brasseurs canadiens ont modifié leur stratégie relative au marché. En plus d'agrandir la gamme de bières importées et de bières de marque étrangère (produites au Canada en vertu d'un permis) qu'ils vendent au Canada, ils ont augmenté les ventes de bière exportée au cours des dernières années. La bière canadienne s'est ainsi vendue dans 37 pays en 2003.

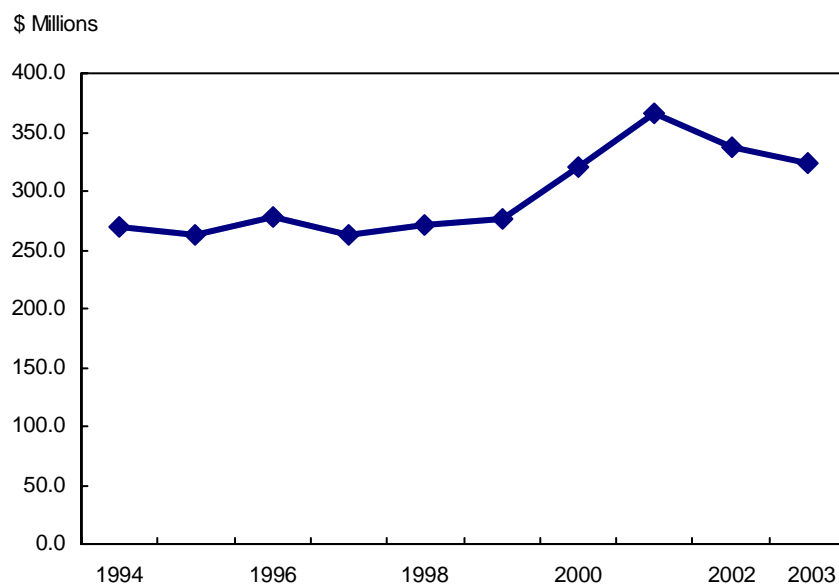
En particulier, les producteurs canadiens ont fait de grands progrès au sein du marché américain au cours des dernières années. La bière provenant du Canada figure parmi les bières importées se vendant le mieux aux États-Unis, se classant au troisième rang après le Mexique et les Pays-Bas.

Les données sur les exportations de bière à destination des pays autres que les États-Unis, ainsi que les balances commerciales précises avec les autres pays, ne peuvent être divulguées, car ces données sont confidentielles. Ainsi, le présent article ne traite que des exportations de bières à destination des États-Unis et de la balance commerciale avec ce pays.

Le total annuel des exportations de bière canadienne à destination des États-Unis a grimpé à la suite de la mise en place de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, ayant atteint 270 millions de dollars en 1994. Les exportations sont demeurées à ce niveau tout au long des années 1990.

Depuis, les exportations annuelles de bière à destination des États-Unis ont augmenté de nouveau. Après avoir atteint un sommet de 367 millions de dollars en 2001, elles se sont stabilisées à 323 millions de dollars en 2003, ce qui représente une croissance de près de 20 % par rapport à 1999.

Figure 5.
Exportations canadiennes de bière à destination des États-Unis, 1994 à 2003

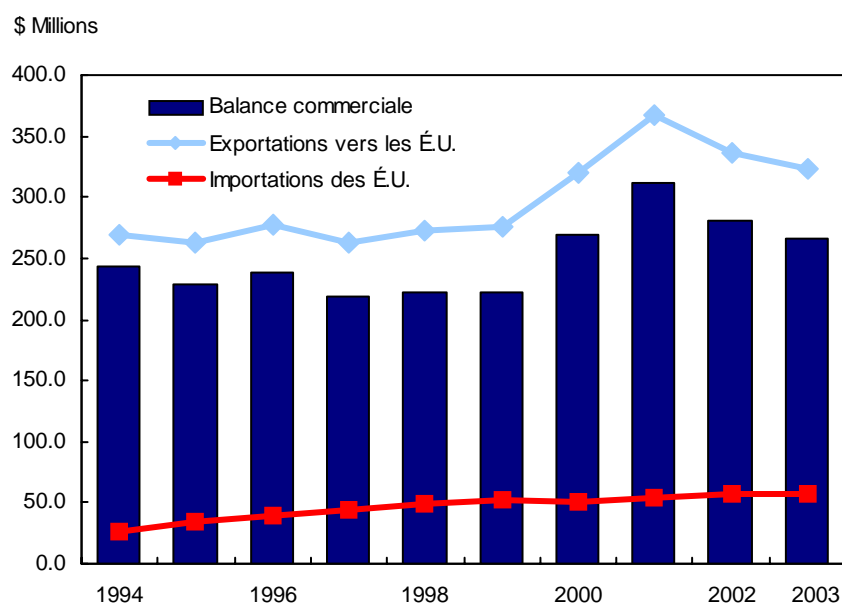


L'augmentation des exportations de bière canadienne vers les États-Unis a largement surpassé la légère hausse des importations de bière en provenance de ce pays au cours des dernières années. Cela a entraîné un accroissement de l'excédent commercial.

En 2003, l'excédent commercial du Canada vis-à-vis des États-Unis au titre de la bière s'est chiffré à 265 millions de dollars, une progression de presque 43 millions de dollars par rapport au niveau affiché à peine quatre ans auparavant.

L'excédent est demeuré stable à 225 millions de dollars pendant la majeure partie des années 1990. Mais depuis 1999, il a augmenté de 19,2 %.

Figure 6.
Commerce de la bière entre le Canada et les États-Unis, 1994 à 2003



Trois pays représentent la plus grande partie des importations de bière (selon la valeur)

Trois pays, soit le Mexique, les Pays-Bas et les États-Unis, représentent la majeure partie de la valeur des importations canadiennes de bière.

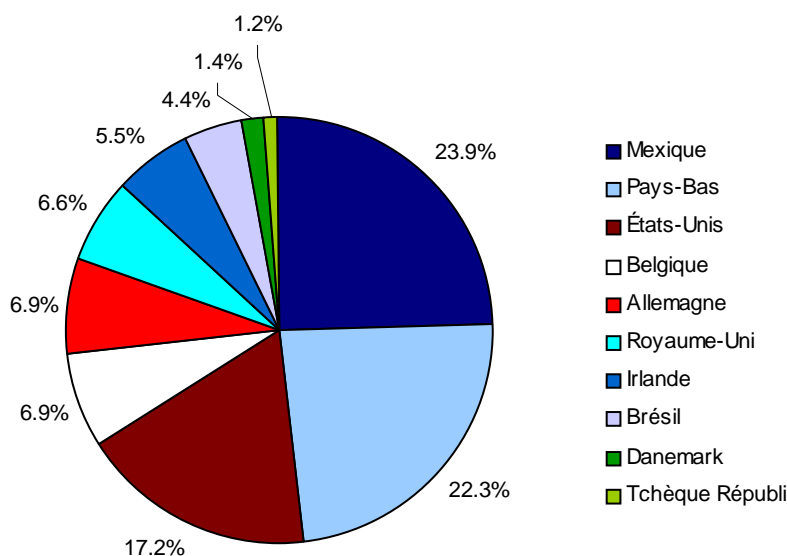
Ces trois pays regroupent près des deux tiers de la valeur totale de la bière importée au Canada en 2003. Le Mexique représentait 23,9 %, suivi des Pays-Bas (22,3 %) et des États-Unis (17,2 %).

La plus grande partie de la valeur restante de la bière importée au Canada était répartie assez également entre la Belgique, l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Irlande et le Brésil, chacun représentant entre 4 % et 7 %.

Le Danemark et la République tchèque terminaient la série des dix principales sources d'importations. Bien qu'ils aient connu une progression rapide de leur intégration au marché canadien de la bière, ces deux pays ne représentaient qu'environ 1 % de la valeur des importations canadiennes de bière.

Ensemble, ces dix pays représentent près de 98 % de la valeur totale de la bière importée au Canada.

Figure 7.
Part des importations canadiennes de bière selon la valeur, 2003



Le Mexique est la plus importante source au chapitre de la valeur

Le Mexique et les Pays-Bas ont dominé la croissance des importations canadiennes de bière, ayant représenté plus de la moitié des augmentations de la valeur annuelle de la bière importée au Canada au cours de la dernière décennie.

La bière du Mexique, plus particulièrement, pénètre pratiquement à flots au Canada. De 1994 à 2003, la valeur des importations de bière en provenance du Mexique a décuplé, étant passée de 8 millions de dollars à plus de 80 millions de dollars.

Tableau A1. Les dix principales sources de la bière importée au Canada selon la valeur, 1994 à 2003

	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Mexique	8.1	13.3	16.4	23.5	28.2	47.4	52.1	64.5	78.1	80.2
Pay-Bas	9.3	10.5	12.7	15.2	21.2	32.4	44.1	59.3	68.7	74.8
États Unis	26.3	34.2	39.1	44.7	49.6	53.1	49.9	54.5	56.5	57.8
Belgique	1.3	1.7	1.5	1.3	1.9	2.9	5.8	10.0	17.9	23.2
Allemagne	6.2	7.5	7.2	7.3	9.5	10.4	12.7	16.3	21.8	23.1
Royaume-Uni	5.3	7.3	8.5	10.7	14.6	15.7	16.9	18.2	18.5	22.0
Irlande	4.0	5.0	6.1	7.6	10.1	14.8	16.8	18.8	19.0	18.4
Brésil	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	14.8
Danemark	0.7	1.1	1.2	1.4	1.6	2.3	2.7	3.5	4.3	4.9
République tchèque	0.7	1.3	1.2	1.1	1.3	1.6	2.0	2.6	3.8	4.0

Toutes les valeurs sont exprimées en termes de millions de dollars canadiens.

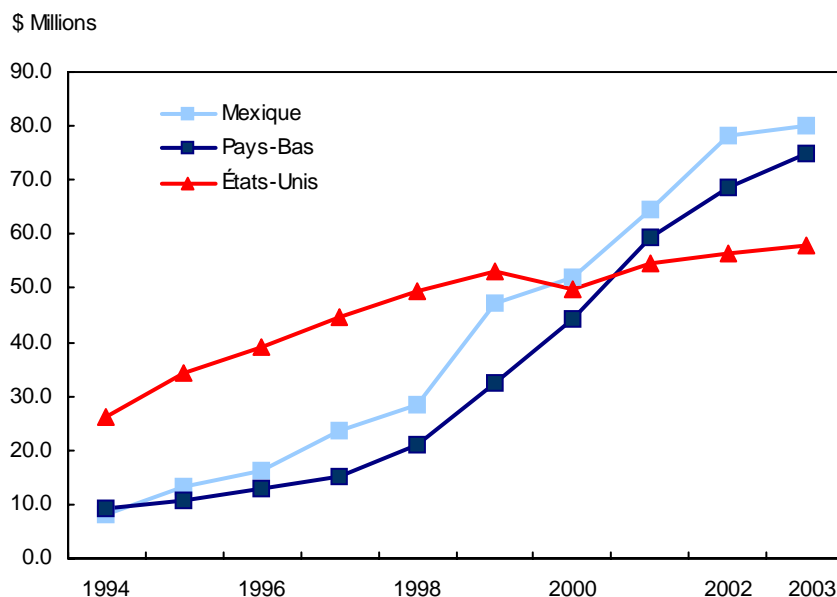
Source des données : Statistique Canada, 2005, Division du commerce international.

Source du tableau : Statistique Canada, 2006, Le commerce canadien de la bière : un passage aux marques importées, numéro 65-507-XWF2006005 au catalogue.

En 2000, le Mexique a remplacé les États-Unis comme source principale de bière importée au Canada en ce qui a trait à la valeur. En effet, les importations de bière en provenance du Mexique ont atteint 52 millions de dollars en 2000, ayant dépassé par plus de 2 millions de dollars les importations des États-Unis.

Les importations en provenance des Pays-Bas connaissent également une forte croissance. En 2003, elles ont atteint 75 millions de dollars, un niveau plus de huit fois supérieur à celui qui a été affiché dix ans auparavant.

Figure 8.
Les trois principales sources de la bière importée au Canada selon la valeur, 1994 à 2003



En 2001, les États-Unis avaient régressé davantage, les Pays-Bas étant devenus la deuxième source en importance de bière importée au Canada, n'étant surclassés que par le Mexique.

Les importations de bière en provenance du Mexique ont atteint environ 65 millions de dollars, tandis que celles qui provenaient des Pays-Bas ont dépassé 59 millions de dollars, un niveau supérieur de près de 5 millions de dollars à la valeur des importations de bière provenant des États-Unis.

Les États-Unis ont reculé au classement tous les ans depuis, les importations en provenance de ce pays étant demeurées relativement inchangées. Par opposition, les importations en provenance du Mexique et des Pays-Bas ont poursuivi leur progression rapide.

En 2002, les importations en provenance du Mexique avaient dépassé 78 millions de dollars, alors que celles qui provenaient des Pays-Bas avaient atteint près de 69 millions de dollars. La valeur des importations en provenance du Mexique était supérieure de près de 22 millions de dollars à celle des importations en provenance des États-Unis. Les importations de bière néerlandaise étaient supérieures de plus de 12 millions à celles de la bière américaine.

En 2003, les importations de bière mexicaine ont dépassé 80 millions de dollars, un niveau supérieur par plus de 22 millions de dollars à la valeur des importations en provenance des États-Unis. La valeur des importations de bière néerlandaise, soit près de 75 millions de dollars, était supérieure de 17 millions de dollars à celle des importations de bière américaine.

Tableau 1. Les trois principales sources de la bière importée au Canada selon la valeur, 2001 à 2003

	2001	2002	2003
Mexico	64.5	78.1	80.2
Netherlands	59.3	68.7	74.8
United States	54.5	56.5	57.8

Toutes les valeurs sont exprimées en termes de millions de dollars canadiens.

Source des données : Statistique Canada, 2005, Division du commerce international.

Source du tableau : Statistique Canada, 2006, Le commerce canadien de la bière : un passage aux marques importées, numéro 65-507-XWF2006005 au catalogue.

Les importations de bière en provenance des États-Unis ont progressé au rythme le plus faible parmi les grandes sources de la bière importée du Canada, ayant été très instables depuis le début des années 1990.

Après avoir d'abord grimpé à la suite de la mise en place de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis le 1er janvier 1989, les importations ont reculé en raison des droits qui ont été imposés sur la bière importée de 1992 à 1994.

Un mémorandum d'accord États-Unis – Canada sur les pratiques provinciales de commercialisation de la bière a été conclu en mai 1994. Les obstacles au commerce ont été éliminés et les importations de bière en provenance des États-Unis se sont rétablies.

En 1999, les ventes de bière américaine au Canada avaient plus que doublé par rapport à 1994, ayant atteint 53 millions de dollars. Depuis, cependant, les importations de bière en provenance des États-Unis se sont stabilisées, ayant connu des augmentations annuelles moyennes de 2,2 % entre 1999 et 2003.

Les importations du Brésil montent en flèche

La valeur des importations canadiennes de bière à partir d'autres pays connaît également une forte croissance.

En particulier, en ce qui concerne la valeur, les importations de bière brésilienne se sont accrues le plus rapidement parmi les dix principaux pays desquels le Canada a importé de la bière en 2003. Le Brésil se classe donc maintenant au huitième rang des grandes sources de la bière importée au Canada.

Bien que le niveau des importations de bière brésilienne soit relativement faible, s'établissant à tout près de 15 millions de dollars, leur niveau initial était pratiquement nul. Effectivement, avant 2003, les importations annuelles de bière brésilienne étaient constamment inférieures à 100 000 \$.

La valeur de la bière importée de la Belgique a également progressé à une vitesse folle. La Belgique se classe derrière le Brésil avec le deuxième taux de croissance en importance sur le marché canadien de la bière au cours de la dernière décennie.

Les importations en provenance de la Belgique sont passées de seulement 1,3 million de dollars en 1994 à plus de 23 millions de dollars en 2003. Au cours des cinq dernières années, les importations en provenance de ce pays ont plus que décuplé.

En 2003, les importations de bière belge avaient dépassé celles de bière allemande, la Belgique s'étant ainsi faufilée au quatrième rang des grandes sources de bière importée pour ce qui est de la valeur, derrière le Mexique, les Pays-Bas et les États-Unis.

On a également observé des gains assez importants au chapitre de la bière importée du Danemark, de la République tchèque, de l'Allemagne, de l'Irlande et du Royaume-Uni.

Au cours des cinq dernières années, les importations annuelles en provenance du Danemark et de la République tchèque ont triplé, alors que celles qui provenaient de l'Allemagne ont plus que doublé.

Les importations de bière en provenance de l'Irlande ont connu une hausse de 81,8 % au cours de la même période, tandis que celles qui provenaient du Royaume-Uni ont grimpé de 51,4 %.

Figure 9.
Les autres principales sources de la bière importée au Canada selon la valeur, 1994 à 2003

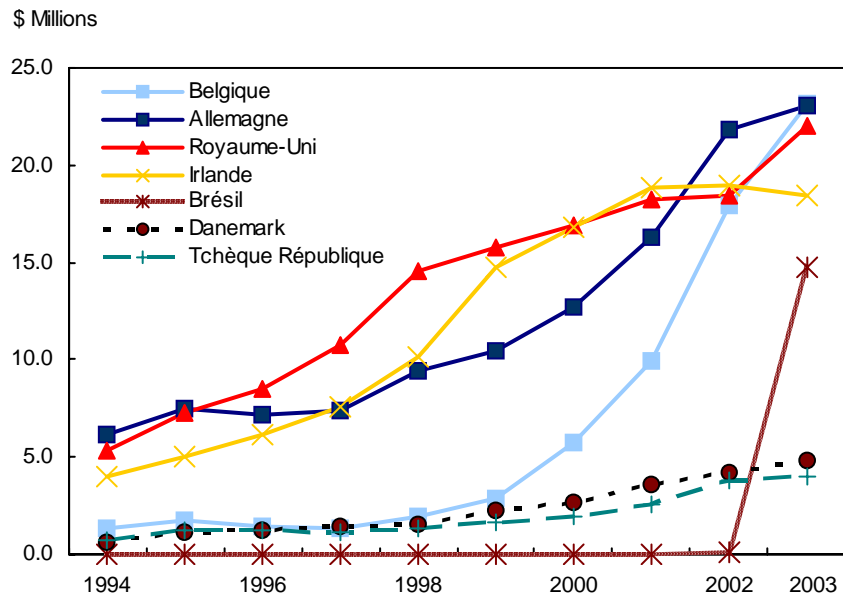
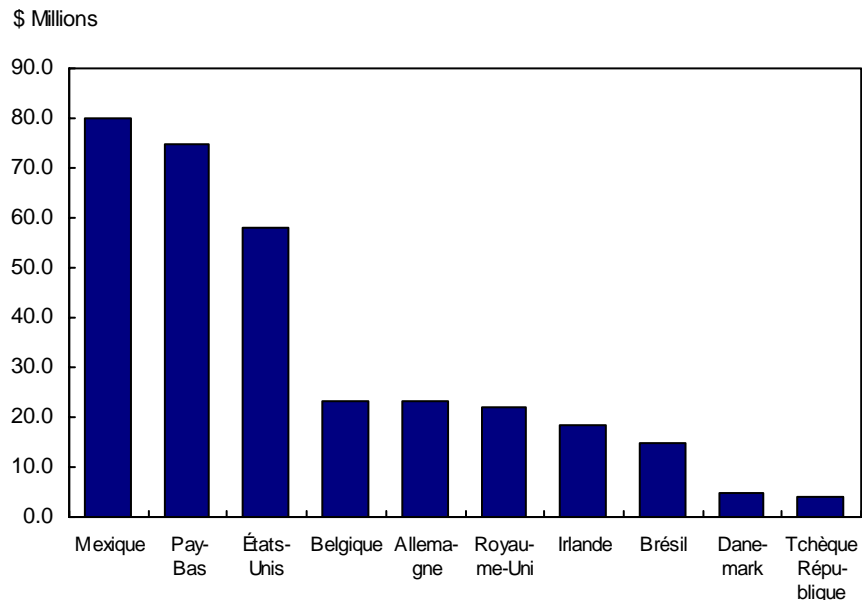


Figure 10.
Les dix principales sources de la bière importée au Canada selon la valeur, 2003



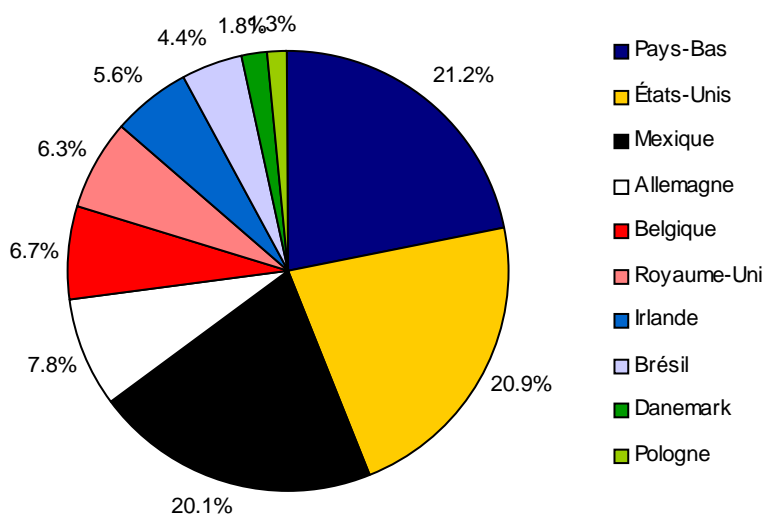
Comme c'est le cas pour la valeur, les Pays-Bas, les États-Unis et le Mexique représentent la majorité de la quantité totale des importations canadiennes de bière.

En 2003, 62,3 % de toute la bière importée au Canada provenait de ces pays. Environ 21 % provenait des Pays-Bas, alors que 20,9 % provenait des États-Unis et 20,1 % du Mexique.

La majeure partie du reste de la bière importée provenait, en parts égales, de l'Allemagne, de la Belgique, du Royaume-Uni, de l'Irlande et du Brésil. Le Danemark et la Pologne terminaient la série des dix principales sources d'importations, représentant environ 3 % du volume total des importations canadiennes de bière.

Au total, 96 % de la quantité totale de bière importée au Canada provenait de ces dix pays.

Figure 11.
Part des importations canadiennes de bière selon la quantité, 2003



Les Pays-Bas sont la plus importante source en ce qui a trait à la quantité

Le prix moyen par litre de la bière en provenance du Mexique était plus élevé, ce qui a fait que la valeur de ces importations a été supérieure à celle des importations en provenance des Pays-Bas et des États-Unis.

Cependant, sur le plan de la quantité, les Pays-Bas sont devenus la principale source de bière importée en 2003, ce qui a relégué les États-Unis au deuxième rang. Le Mexique s'est classé au troisième rang des grandes sources de bière importée au Canada.

En 2003, le Canada a importé 46,6 millions de litres de bière des Pays-Bas. Les importations de bière en provenance des États-Unis se sont fixées à 45,9 millions de litres, alors que celles qui provenaient du Mexique étaient de 44,2 millions de litres.

Tableau A2. Les dix principales sources de la bière importée au Canada selon la quantité, 1994 à 2003

	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Pays-Bas	6.2	6.8	7.9	9.1	12.6	19.3	26.4	35.0	42.4	46.6
États-Unis	35.2	44.4	51.5	57.2	60.5	61.5	51.5	49.6	46.2	45.9
Mexique	6.0	9.4	11.3	16.7	19.9	31.9	33.2	40.7	43.3	44.2
Allemagne	5.5	6.2	5.8	5.9	7.4	7.9	9.7	12.4	15.9	17.1
Belgique	0.5	0.7	0.5	0.5	1.0	1.7	4.3	7.4	11.4	14.6
Royaume-Uni	4.6	5.8	6.5	8.5	11.1	12.1	12.6	13.3	13.5	13.9
Irlande	4.3	5.2	5.6	6.9	8.8	11.4	12.2	13.4	13.8	12.4
Brésil	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	9.7
Danemark	0.6	0.9	1.0	1.2	1.3	1.9	2.2	2.8	3.4	4.1
Pologne	0.5	0.7	0.7	0.7	1.1	1.7	2.3	2.4	3.0	2.9

Toutes les quantités sont exprimées en termes de millions de litres.

Source des données : Statistique Canada, 2005, Division du commerce international.

Source du tableau : Statistique Canada, 2006, Le commerce canadien de la bière : un passage aux marques importées, numéro 65-507-XWF2006005 au catalogue.

Tableau 2. Les trois principales sources de la bière importée au Canada selon la quantité, 2001 à 2003

	2001	2002	2003
Pay-Bas	35.0	42.4	46.6
États-Unis	49.6	46.2	45.9
Mexique	40.7	43.3	44.2

Toutes les valeurs sont exprimées en termes de millions de dollars canadiens.

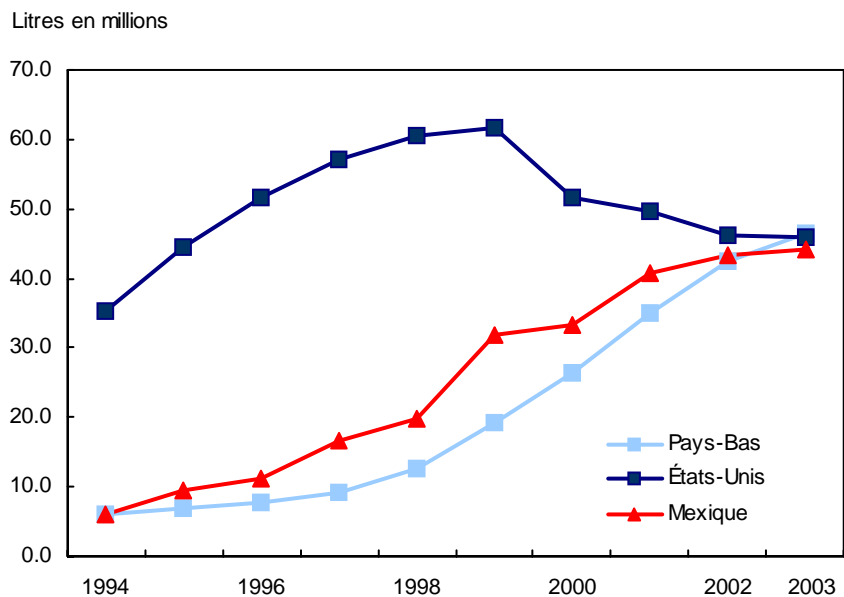
Source des données : Statistique Canada, 2005, Division du commerce international.

Source du tableau : Statistique Canada, 2006, Le commerce canadien de la bière : un passage aux marques importées, numéro 65-507-XWF2006005 au catalogue.

Bien que les États-Unis soient actuellement la deuxième source en importance de bière importée sur le plan de la quantité, le Mexique gagne rapidement du terrain.

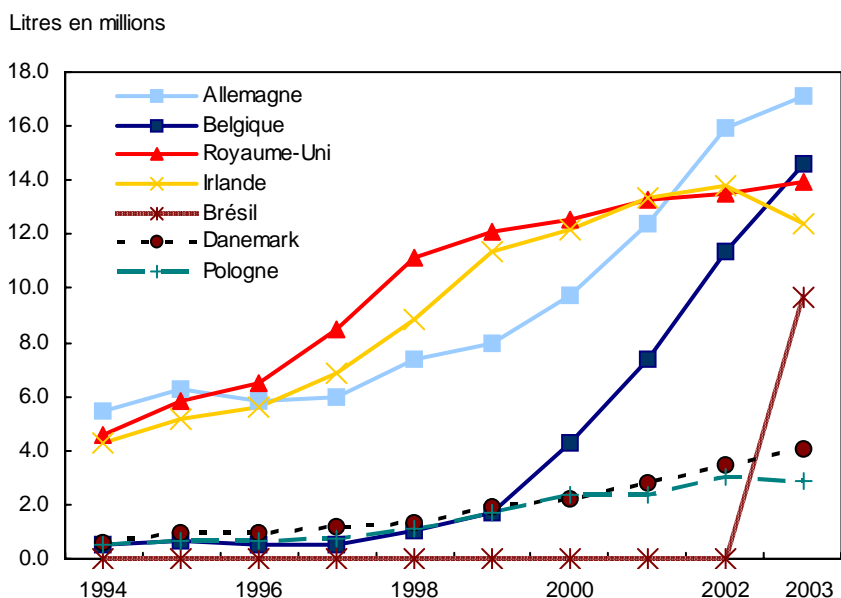
La quantité de bière importée des États-Unis s'est repliée au cours des dernières années, tandis que celle de la bière importée du Mexique a progressé de façon constante. En 2003, les importations canadiennes de bière en provenance des États-Unis n'étaient supérieures que de 1,7 million de litres à celles qui provenaient du Mexique. Dix ans auparavant, cette différence était de 29 millions de litres.

Figure 12.
Les trois principales sources de la bière importée au Canada selon la quantité, 1994 à 2003



La quantité de bière importée au Canada en provenance de pays étrangers a connu des gains proportionnellement élevés. Cette situation reflète les tendances semblables en ce qui concerne la valeur des importations de bière.

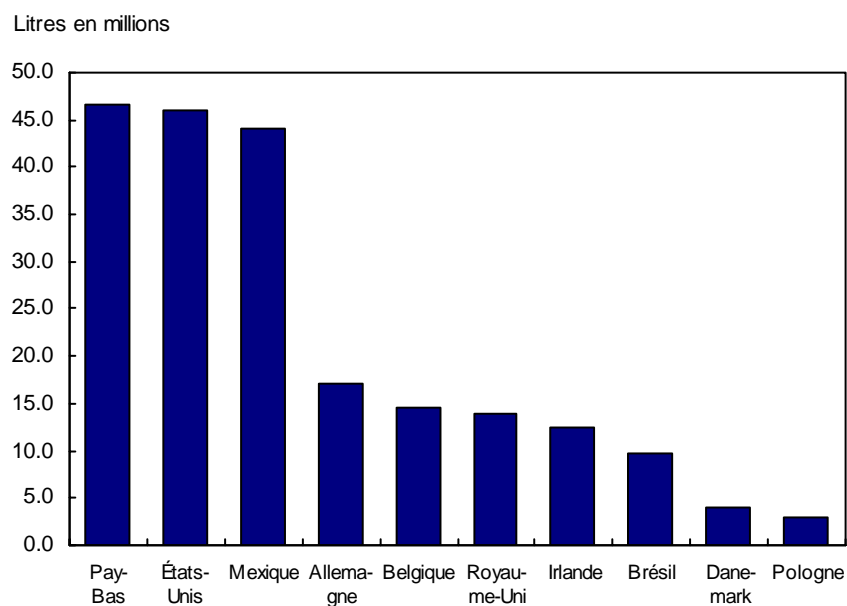
Figure 13.
Les autres principales sources de la bière importée au Canada selon la quantité, 1994 à 2003



Les importations en provenance du Brésil ont connu le plus grand taux de croissance, ayant bondi à 9,7 millions de litres en 2003, par rapport à moins de 100 000 litres au cours des années précédentes.

Le Brésil représente maintenant la huitième grande source de la bière importée au Canada en ce qui a trait à la quantité, déclassant le Danemark et la Pologne.

Figure 14.
Les dix principales sources de la bière importée au Canada selon la quantité, 2003



Méthodologie et qualité des données

Le présent article utilise les données statistiques sur le commerce de marchandises établies par les services douaniers pour la période de référence allant de 1994 à 2003. Les données ont été fournies par Statistique Canada. Les statistiques sur le commerce des marchandises proviennent de la Division du commerce international. Les données sur la production servant à estimer la consommation intérieure proviennent de la Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie.

Les estimations de la consommation intérieure représentent ce qui peut avoir été consommé en fonction d'une estimation de la disponibilité au sein du marché intérieur. Le marché intérieur a été calculé en combinant les livraisons de marchandises produites au Canada aux importations et en soustrayant les exportations. Les facteurs compensatoires des stocks disponibles au début de l'année et des stocks restants à la fin de l'année ne sont pas pris en compte. Les pertes qui surviennent avant la consommation, telles que le gaspillage ou les déversements, figurent également parmi les données que l'on n'a pas prises en considération.

Note aux lecteurs

Les estimations de la consommation intérieure sont dérivées et doivent être utilisées avec prudence.